

LIBÉRATION SE CASSE LES DENTS EN RÉGION

LE 2 AVRIL 2011 ERWANN GAUCHER

Le 30 avril, Libération mettra fin à quatre de ses "éditions numériques" locales : Rennes, Lille, Orléans et Strasbourg. Décision étonnante vu le potentiel et les faibles ventes que le journal enregistre en province.



Libération est-il vraiment un quotidien national ? La question est volontairement provocante, mais elle est pourtant d'actualité depuis que l'on a appris la décision du journal de mettre fin à quatre de ses sept blogs locaux : **LibéRennes**, **LibéLille**, **LibéStrasbourg** et **LibéOrléans**.

Un choix révélé le 17 mars par le **Mensuel de Rennes** et qui met donc fin à une expérience de trois années du blog rennais de *Libé*, tenu depuis 2008 par Pierre-Henri Allain, correspondant-pigiste du journal en Bretagne depuis 1987. Trois années durant lesquelles il a été seul à piloter cette édition numérique locale du journal et à publier "au moins une histoire par jour".

La raison invoquée par la rédaction en chef de *Libération* pour expliquer cette fermeture : "c'est une expérience que nous avons menée pendant 3 ans, mais il est difficile d'atteindre la taille critique pour trouver le bon modèle économique. Nous en tirons les conséquences et arrêtons ces quatre Libévilles pour pouvoir nous recentrer sur ceux installés dans des villes où nous disposons de correspondants permanents, explique Ludovic Blecher. Cela ne retire rien de la volonté de *Libération* d'être présent dans toutes les régions. Internet est l'endroit où l'on peut essayer ce type d'expérience, nous l'avons menée pendant trois années, mais il n'y a pas de modèle publicitaire. Ça nous fait mal au cœur d'arrêter cela, car nous y tenions, mais il n'y a pas de modèle économique basé sur la publicité ou sur les partenariats."

Il est vrai qu'avec 3.360 pages vues par jour, *LibéRennes* par exemple, ne s'est pas imposé comme un rendez-vous incontournable de l'info locale. Mais à qui la faute ? Comme l'explique Pierre-Henri Allain, le journaliste en charge du blog : "Libé n'a jamais levé le petit doigt pour chercher des sources de revenus et n'a même pas donné suite à des annonceurs qui se proposaient de publier des pubs. La direction, qui nous a averti par courrier à la mi-février, nous a répété que la qualité de notre travail n'était pas en cause mais qu'ils avaient sans doute vu trop grand en voulant lancer coup sur coup autant de Libévilles sans avoir véritablement les moyens humains et financiers de les accompagner et de les développer. D'où un constat d'échec au final les obligeant à faire machine arrière."

L'info locale demande des investissements conséquents pour réussir

Si le résultat n'était pas la fin de cette expérience, on pourrait s'amuser du discours

contradictoire du journal : *Libé* a donc vu trop grand en voulant s'implanter ainsi dans les capitales régionales. Trop grand ? En confiant son implantation bretonne à un rédacteur isolé, au statut de pigiste avec un forfait mensuel de 20 piges ? Au contraire, *Libé*, comme beaucoup de médias nationaux lorsqu'ils veulent s'implanter localement a peut-être vu "trop petit" dans son expérience.

Une véritable ambition sur l'information locale aurait pourtant un sens pour *Libé*, comme pour tous les quotidiens nationaux. Mais l'info locale, comme l'info internationale ou nationale, est un vrai métier, demande une véritable expertise et des investissements conséquents pour réussir.

Il ne faut pourtant pas être grand clerc pour deviner qu'il sera bien difficile de rendre rentable une présence régionale, quand bien même numérique et sous forme de blog avec un investissement si limité. On demande un papier quotidien à un journaliste pigiste et on espère que cela suffira pour que les presque 600.000 habitants de l'aire urbaine rennaise (pour ne parler que d'eux) se précipitent en masse sur le blog et que la publicité tombe toute seule.

Il n'y aurait donc pas besoin d'un commercial pour vendre, et le pigiste local est prié de se débrouiller seul, très seul comme l'explique Pierre-Henri Allain : *"Les contacts avec la rédaction centrale se réduisent au minimum. Je les alerte lorsque j'estime qu'un de mes sujets mériterait une "remontée" en "home" sur libération.fr et ils me signalent de leur côté les "bonnes histoires" qui auraient pu m'échapper. Sinon aucune conf de redac, je suis entièrement libre de mes choix éditoriaux."*

Une liberté qui, si elle a ses bons côtés, peut aussi laisser penser que le journal ne suit qu'avec un intérêt très limité son blog local qui aura vécu sa vie seul pendant trois ans avant que le couperet tombe : fermeture. L'info régionale et locale, ce n'est pas de la magie, c'est un métier d'experts, comme les autres types d'infos, il ne suffit pas d'apposer une marque si prestigieuse soit elle pour que ça marche. Il faut aussi investir et s'investir pour avoir une chance de percer et les quotidiens nationaux se cassent régulièrement les dents sur cette problématique.

LibéRennes : en trois ans, "aucun sujet n'est passé sur Libé papier"

Libération n'en est pourtant pas à sa première tentative pour s'implanter sérieusement "en région", puisqu'ils avaient lancé *Lyon Libération* en 1986, expérience qui avait tenu jusqu'en 1993.

Car, du potentiel, les quotidiens nationaux en ont en dehors de Paris ! Les aires urbaines des quatre blogs que *Libération* s'apprête à fermer, représentent presque 2,8 millions d'habitants et des zones dans lesquelles le quotidien papier n'est vendu qu'à quelques (dizaines ?) de milliers d'exemplaires chaque jour. On voit la marge de progression et l'outil formidable qu'une édition numérique performante, innovante et soutenue peut représenter pour "installer" *Libération* dans les habitudes de consommation médias des lecteurs de ces zones.

À condition d'y investir de vrais moyens et de mettre en place une vraie synergie entre le quotidien national et ses blogs régionaux. Il est très révélateur de constater qu'en trois ans, sur les centaines d'articles rédigés par le journaliste local en charge de LibéRennes, "aucun sujet n'est passé sur Libé papier". Dommage, cela aurait peut-être convaincu un peu plus de Rennais, d'Orléanais, de Strasbourgeois et de Lillois d'acheter cette édition papier qui, avec 118.717 exemplaires vendus chaque jour (**OJD**), se classe 16^{ème} quotidien... régional de France seulement. Un coup de boost sur ses ventes "en région" ne serait donc pas de trop !

Une pétition à Orléans

La décision sera-t-elle maintenue ? Sans aucun doute, et elle laissera un goût amer à ceux qui y ont participé, mais aussi à tous ceux qui savent combien la demande d'info locale est forte et prête accueillir de vraies propositions alternatives.

A Orléans, **une pétition a été mise en ligne** pour demander à Nicolas Demorand, nouveau patron du titre, de ne pas fermer LibéOrléans. Elle a déjà recueilli un peu plus de 400 signatures. Les mauvaises langues diront que c'est sans doute plus que les ventes quotidiennes du journal dans la ville d'Orléans. Les optimistes répondront que cela permettra peut-être à *Libé* de changer d'avis et de prouver que le journal a plus d'ambition que d'être un quotidien parisien, réalisé par des Parisiens pour des Parisiens...

Image Flickr  **Chris Daniel**

JC

le 2 avril 2011 - 16:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Je comprends maintenant pourquoi Libé ne se pressait pas pour trouver un remplaçant à Laure Espieu pour LibéBordeaux (blog en jachère depuis septembre 2010) ...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PMB

le 2 avril 2011 - 17:36 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

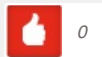


(Nous en tirons les conséquences et arrêtons ces quatre Libévilles pour pouvoir nous recentrer sur ceux installés dans des villes où nous disposons de correspondants permanents, explique Ludovic Blecher.)

"Cela ne retire rien de la volonté de Libération d'être présent dans toutes les régions."

Discours aussi cohérent que celui de Chatel ministre paraît-il de l'EN quand il explique que les suppressions de postes et les augmentations d'effectifs par classe permettront d'améliorer le service aux élèves.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JUNGLE JU

le 2 avril 2011 - 22:29 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Rappelons par ailleurs que Libé Bordeaux est de fait arrêté depuis le mois d'août, la journaliste qui le tenait étant partie voir ailleurs et aucun remplacement n'a été mis en place depuis l'été dernier.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

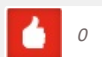
DAME LEPION

le 2 avril 2011 - 23:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est ainsi que Nathalie Collin, la responsable financière, tire une balle dans le pied de l'actionariat du journal. Dégraisser c'est toujours bien vu, ça fait autoritaire, mais... résultat ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BENOÎT

le 3 avril 2011 - 2:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est plutôt sain d'arrêter une aventure qui tourne mal. Plutôt une preuve d'intelligence.

Je ne pense pas que quelques correspondants locaux soient à même d'impulser un esprit Libé local. Il vaut mieux soutenir l'émergence de médias locaux avec une identité territoriale forte.

Je dis cela mais je suis dans une ville de 80 000 habitants et n'ai donc aucun gratuit, aucune déclinaison régionale de titres nationaux, pas Le Mouv', pas FIP ...

Ce qui est surprenant, c'est qu'il y a quand même un réel dynamisme culturel. Comme quoi!!!

Concernant le volet social. Je retiens par ailleurs que Libé recrute des journalistes au niveau national. C'est une chose à saluer.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FAFA

le 3 avril 2011 - 10:16 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Par contre libération est appréciée l'expérience régionale en se faisant financer en bonne partie une gigantesque opération de communication à Rennes tout les ans par la métropole sous couvert de forums d'expression.
Du coup on bouffe du libé pendant des semaines pour voir 2/3 intellectuels de renom débarquer à peine le temps de la conf du TGV de Paris....*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

LOL

le 3 avril 2011 - 17:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Dans la mesure où ce journal est possédé par les amis de la Sarkosy, je crois qu'il faut constater qu'il ne s'agit donc pas d'un problème de "clients".
Mais de fonder et financer les pôtes du cac, à chacun de voir....*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JULIEN JOLY

le 3 avril 2011 - 18:27 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Croire qu'il suffit de mettre un journaliste devant un écran pour faire une rédaction web témoigne d'un certain mépris du web, de ses contraintes comme de ses possibilités!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JDG

le 4 avril 2011 - 20:13 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Julien Joly, croire qu'il suffit de mettre un contributeur comme vous devant un écran pour faire un lecteur éclairé témoigne d'un certain mépris du journalisme, de ses contraintes et de ses possibilités. Il vous suffit d'aller sur ce site : <http://www.libeorleans.fr/>, d'en bien prendre la mesure qualitative et quantitative, puis de revenir ici présenter vos excuses pour n'avoir pas su, comme lecteur, aller au delà de votre propre écran de consultation du tiercé et des programmes télé.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CIRCÉ

le 4 avril 2011 - 20:25 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Étant celle qui a initié cette pétition en ligne à Orléans, je peux d'ores et déjà vous iniquer qu'elle recueille à l'heure actuelle, près de 900 signatures, et que nous avons tenus samedi matin notre première réunion du comité de défense de LibéOrléans.

Nous étions plus de 40 ce jour-là, tous bords politiques, associatifs, syndicaux confondus, plus des lecteurs "anonymes", mais chevronnés.

Avec la participation de Zina Rouabah de la Sté des lecteurs de Libé ainsi que celle de Fatima Brahmi du syndicat CGT de Libé.

Le site de LibéO est pour nous, plus qu'une bouffée d'oxygène en notre ville d'Orléans, tenue par une droite très à droite et qui a fait de notre ville un laboratoire sécuritaire.

*Ce n'est pas pour rien que notre ville a le plus d'agents de police municipale, nationale, des transports, des parkings, de caméras de vidéo-surveillance. Sans oublier qu'elle a été la première en 2003 à imposer un couvre-feu aux moins de 13 ans, à prendre un arrêté anti-mendicité, anti-prostitution (mais sans inquiéter "les clients"...)
Bref, LibéO est pour nous un contre-pouvoir essentiel au média local complètement*

dévolu à la communication de notre mairie UMP.

C'est aussi un espace de débats et de discussions animés, un espace de culture, de Démocratie locale et nationale, de respirations citoyennes...

Contrairement à d'autres sites, de nombreux articles de de Mourad Guichard ont été repris en "Une" de libé :

- Que ce soit l'affaire Najlaé Lhimer, cette jeune femme victime de violence familiale mais expulsée par la gendarmerie alors qu'elle venait déposer plainte,*
- L'affaire Marie-Laure, cette mère qui souhaitait préparer la "relève" pour que ses enfants ne soient pas séparés à sa mort,*
- que ce soit la vidéo de Chirac à l'inauguration du Cercil, vidéo passée ensuite sur toutes nos chaînes nationales,*
- que ce soit l'affaire Servier,*
- Que ce soit celle des violences l'année dernière à St Aignan après la mort d'un gitan, alors que l'enquête commence à montrer bien des failles dans les témoignages des gendarmes,*
- ou encore celle de ces parents placés avec leur bébé de trois semaines en centre de rétention administrative afin d'être expulsés, les conditions dans lesquelles ils ont été retenus ayant été jugées indignes et contraires aux droits de l'homme par la cour de Rennes...*

Bref, pour nous, ce n'est pas un baroud d'honneur.

Nous organisons la résistance et cela ne fait que commencer d'ici au 30 avril .

En attendant, vous pouvez nous aider en signant vous aussi cette pétition et en la popularisant :

<http://www.petitionpublique.fr/PeticaoVer.aspx?pi=P2011N8035>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE